

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Médiatrice de toute grâce



NOTRE-DAME est notre Mère et la Médiatrice de toutes les grâces que nous pouvons recevoir. Voici comment le R.P. Calmel, o.p., nous présente cette réalité (*Voici ta Mère*, p. 101-102) :

« Femme, voici votre fils », dit Jésus en croix à la Sainte Vierge en lui montrant l'apôtre bien-aimé; et il dit à celui-ci : « Voici votre Mère ». Ces paroles, prononcées à l'heure suprême de notre rédemption, par le Verbe de Dieu incarné, sont absolument justes et ne supportent aucune atténuation. Dans l'ordre de la grâce en effet, dans l'ordre de la vie spirituelle, pour nous convertir et nous sanctifier, il est absolument vrai que nous avons une mère, et c'est la Mère de Dieu. **Nul homme ne reçoit une grâce qu'elle n'ait été implorée et obtenue par Marie avec l'attention et la sollicitude d'une mère.**

De même que la personne du Sauveur a été donnée au monde par le consentement très explicite de la Vierge Immaculée, de même la rédemption accomplie par le Sauveur, avec ses grâces intarissables, est communiquée au monde par l'intercession de cette même Vierge. Quel réconfort de le savoir; quelle sécurité de nous appuyer sur l'intercession de cette divine Mère pour nous approcher de Dieu. »

Abbé Michel Rebougeon

N° 631 – Mai 2018

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Un ultimatum à la Reine du Ciel

IL Y A DES DATES dans la vie qui ne s'oublie pas ! On dit qu'elles sont à marquer d'une pierre blanche... Une de celles-ci est pour moi le jour de l'Immaculée Conception.

Nous célébrons cette année-là en République Argentine, avec une ferveur particulière, la neuvaine préparatoire à la fête du 8 décembre. Chaque soir le Directeur du pensionnat salésien proposait une pensée à mettre en pratique le lendemain. Les plus grands parmi les élèves avaient toutefois une grave préoccupation : un de leurs camarades très pieux avait été opéré d'urgence de l'appendicite et la péritonite menaçait sérieusement sa vie. Le malade lui-même se sentait perdu. Et quand ses compagnons lui rendaient une rapide visite, il n'hésitait pas à leur faire ses adieux... Ces jeunes, bouleversés par la vue si proche de la mort d'un des leurs, priaient avec une ferveur extraordinaire. Pour arracher au ciel la guérison, certains n'avaient pas hésité à promettre de se passer de dessert ou de goûter chaque jour; d'autres de communier ou de réciter un chapelet. Ils obtinrent même de leur directeur de faire à la place de la promenade

traditionnelle un pèlerinage à pied et à jeun à un sanctuaire marial situé à 25 kilomètres de l'établissement !

Un des premiers soirs de la neuvaine le commentaire du « Bouquet spirituel » proposé par le Directeur échut à un garçon du nom de Sauveur Russo. Le billet contenait cette phrase : « Marie est la Reine de l'espérance ! »

Le jeune Sauveur monta sur la chaise qui servait d'estrade puis, au lieu de lire le contenu du billet et d'en faire un bref com-



Vierge d'humilité
(Fra Angelico)

mentaire, se tournant vers une statue de la Vierge, il s'écria :

« Tu sais, ô ma Bonne Mère, que notre camarade Scianca t'aime bien. Tu sais aussi que nous avons beaucoup prié pour lui et t'avons fait de nombreuses promesses. Nous te demandons en retour sa guérison. Tu dois nous accorder cette grâce à l'occasion de ta fête ! C'est peut-être un miracle que nous te demandons, mais on nous a dit que si tu veux en faire, tu le peux. Fais-le donc en faveur de notre camarade ou alors nous ne croyons plus en Toi ! »

Rouge d'émotion l'orateur improvisé sauta de sa chaise dans les bras du Directeur : « Excusez-moi, Père, lui dit-il. Je ne sais pas ce que j'ai dit ! »

Une rectification sérieuse s'imposait en effet après un pareil « ultimatum » ! « La Sainte Vierge n'est pas obligée de faire des miracles, précisa le Père. Le miracle est un acte libre de la part de Dieu, un signe de sa toute-puissance. Nous ne saurions en aucun cas le lui imposer, pas plus qu'à la Sainte Vierge d'ailleurs ! Di-

sons plutôt à Dieu que nous nous soumettons à sa sainte volonté et à la Vierge que, même si Elle ne guérit pas votre compagnon, vous l'aimerez toujours ! »

La « bombe » avait toutefois produit son effet parmi les élèves... Rapidement l'opinion s'était divisée en deux camps, les uns disaient : « Sauveur a lancé un défi à la Vierge. Le ciel va le punir. » D'autres au contraire assuraient : « Il a parlé du fond du cœur. La Sainte Vierge l'exaucera ! »

C'est dans cette double attente que l'on arriva au jour fatidique du 8 décembre...

La messe du matin avait été particulièrement recueillie, la plupart des élèves s'étaient approchés de la Sainte-Table.

Dans l'après-midi toute la maison fut rassemblée dans la salle des fêtes. Les aînés allaient y donner une « Séance Académique » en l'honneur de la Vierge.

Soudain un murmure parcourut l'assemblée, tandis que les regards se tournaient vers la porte d'entrée... C'était le jeune Scianca qui arrivait parfaitement guéri ! Il avançait à pas lents, le visage

encore marqué par la souffrance ! Un tonnerre d'applaudissements accueillit le « miraculé de la Vierge » auquel le Directeur, pâle d'émotion, tendit son propre fauteuil... Lorsque le silence fut revenu, le Père se tourna vers les élèves et leur dit :

« Vous voyez, mes enfants, combien la Vierge est bonne ! Elle a relevé le défi lancé par un de vos camarades et réalisé ce que les médecins jugeaient impossible. Souvenez-vous toute votre vie de ce merveilleux exemple qu'Elle vous donne de sa puissance autant que de sa bonté. Il confirme éloquentement ces paroles que Don Bosco adressait à ses premiers missionnaires partant pour l'Argentine : « Ayez confiance en la Vierge Auxiliatrice et vous verrez ce que sont les miracles ! »

Un jour comme celui-là est un de ceux que l'on n'oublie plus ! »

R.P. SERIE S.D.B.

(tiré de 80 *Histoires pour retraites d'enfants*, tome II, p. 167-169)

La réforme liturgique de 1969 appartient-elle à l'infaillibilité de l'Église ?

ON AFFIRME PARFOIS que la promulgation d'un nouveau rite ou la publication d'une loi universelle tomberaient automatiquement sous l'infaillibilité de l'Église, de sorte qu'il ne pourrait



rien s'y trouver de faux ou de nuisible pour l'Église. Mais ce n'est pas vrai. Il en va de la liturgie comme de l'enseignement du pape. De même que toute parole du pape n'est pas infaillible, mais que l'infaillibilité ne lui revient qu'en certaines conditions, de même toute ordonnance liturgique n'est pas en elle-même infaillible. Elle ne le sera que si l'autorité ecclésiastique la promulgue avec toute son autorité, et engage son infaillibilité.

La situation présente indique, hélas, qu'il n'est pas impossible qu'un pape, en temps de crise exceptionnelle, prétende promulguer une liturgie qui, sans être proprement hérétique, est dangereuse pour la foi. Une telle catastrophe est facilitée par la mentalité libérale des papes postconciliaires, qui répugnent visiblement à engager leur infaillibilité. En re-

vanche, il est impossible qu'une telle liturgie soit acceptée pacifiquement par toute l'Église (cela signifierait que les portes de l'Enfer auraient prévalu). De fait, le caractère nocif de la nouvelle liturgie a été solennellement dénoncé, à Rome même, par des cardinaux (dont le cardinal Ottaviani, qui avait été pro-préfet du Saint-Office – et donc numéro 2 du Vatican – sous trois papes successifs) ; dans tout l'univers, des évêques, des prêtres et des fidèles ont publiquement refusé de la célébrer ou de s'y associer.

L'affirmation selon laquelle la nouvelle messe serait objet de l'infaillibilité de l'Église n'est pas soutenable.

(Tiré du *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église* de l'Abbé Matthias Gaudron, FSSPX, p. 181-184)

Convoqué par Pie IX, le concile Vatican I a défini l'infaillibilité pontificale

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deuxième dimanche de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi : 7h30
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- samedi : 8 heures
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigne(se renseigner))

Conférences et réunions



- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 25 mai**, à 19h20, au Prieuré (après la messe). Sujet : *Réponses à des objections formulées par les humanistes et les francs-maçons.*
- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **lundi 14 mai**, à 20h30, à Saint-Pré. Sujet : *Réponses à des objections formulées par les Protestants et nos contemporains désinformés.*
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 25 mai**, à 20h30, chez M. et M^{me} de Cacqueray. Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **samedi 26 mai**, à 19h30. Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*

Annonces diverses

- Les différentes conférences sont indiquées dans le tableau ci-contre : venez nombreux !
- Le **samedi 5 mai** : les élèves de 6^e du Cours Saint-Dominique feront leur Communion solennelle. Prions bien pour elles !
- Les **5 et 6 mai** : **Pèlerinage** de Doyenné à la **Sainte-Baume** : le dimanche 6 mai, le rendez-vous est à 9h30 sur la place de la mairie de Saint-Zacharie.
- Les **19, 20 et 21 mai**, **Pèlerinage de Pentecôte**, de Chartres à Paris, avec pour thème : « **Croisade pour Jésus-Christ** » : venez nombreux ; le chapitre enfants est toujours bien fourni et mobilise des adultes pour l'encadrement ; le chapitre adultes doit s'étoffer... Soyons généreux. M. l'Abbé Rebourgeon y participera cette année encore.
- Notre **pèlerinage annuel à Notre-Dame du Mai** aura lieu cette année le **dimanche 27 mai**. Nous voudrions, comme l'année dernière, que ce soit **une journée des familles**,

en l'honneur de Notre-Dame du Mai.

Voici le programme : Messe chantée à **9 h 30** à l'église Sainte-Philomène, suivie du pique-nique à la Seyne-sur-Mer, un peu plus bas que le parking du sanctuaire. Puis à **14 h 15**, nous **monterons** jusqu'au sanctuaire, en méditant le chapelet. Arrivée au sanctuaire vers **15 heures**, et temps de prière dans la chapelle. Photo de groupe – possibilité d'acheter des articles religieux au sanctuaire. Retour libre.

- La **kermesse du Prieuré** aura lieu cette année le **dimanche 1^{er} juillet** au **domaine de Gairoird, à Cuers**, dans la propriété de M. et M^{me} de Pierrefeu ! Elle sera présidée par M. l'Abbé Loïc Duverger, second assistant de District. Vous pouvez, à l'occasion du ménage de printemps, vous débarrasser de ce dont vous n'avez plus besoin et le confier à M^{me} Tellier, responsable des objets de la kermesse, ou au Prieuré. Attention : affaires en bon état et propres, s'il vous plaît ! Merci d'avance.

Chronique



◀ Cierge pascal de l'église Sainte-Philomène, orné encore une fois par Madame de Bondy que nous remercions vivement.



▲ Première Communion de **Thomas de Cacqueray** à Saint-Pré, le lundi 2 avril.



▲ Pèlerinage des jeunes de Cotignac à la Sainte-Baume les 14 et 15 avril.



◀ Mariage à l'église Sainte-Philomène de **Cédric Valancony** et d'**Antonine Miclot**, le samedi 21 avril.

Saint Lambert, le 26 mai 1154

LAMBERT PÉLOGUIN naquit d'une famille noble en 1084 dans le bourg de Bauduen au bord du Verdon au lac de Sainte-Croix, alors dans le diocèse de Riez, mais depuis dans celui de Fréjus-Toulon. Sa mère mourut dans les douleurs de l'enfantement, et l'on employa le fer pour extraire l'enfant. Il en fut si affligé dans la suite, qu'il ne cessa d'expier ce qui lui semblait un crime par des larmes et des œuvres d'une dure pénitence.

Son éducation fut confiée, dès l'âge de douze ans, à l'abbaye de Lérins, où il devint moine à l'âge de seize ans. Il se concilia leur bienveillance et leur admiration par un naturel excellent et enclin à toutes les vertus. Il aimait le silence et la solitude, et ne sortait de sa cellule que lorsque l'obéissance l'y forçait. Il devint savant sans cesser d'être humble.

Les fidèles de Vence le choisirent pour succéder à leur évêque, Pierre 1^{er} d'Opio, décédé en 1114 ; il fut sacré malgré sa résistance. Dès lors, il est occupé à instruire son peuple et à l'édifier par son exemple. Il restaure la cathédrale de sa cité épiscopale, la cathédrale de la Nativité-de-Marie de Vence. Il réforme le chapitre cathédral et impose la vie en commun selon la règle de saint Augustin aux chanoines.

Il aurait soutenu des serfs contre les féodaux. Pour assurer leur affranchissement, Lambert préconise, du haut de la chaire, l'installation de moulins à eau. Pour soulager les chevaux, il recommande le collier d'épaulé à la place du collier de cou.

À plusieurs reprises il pacifie seigneurs et évêques des Alpes-Maritimes, son autorité étant acceptée par tous. Il fonde à Vence le premier hôpital destiné au soin des pauvres.

Il envoya à Bauduen des reliques de saint

Véran pour qui il avait une grande dévotion. Il vécut dans la dignité épiscopale avec une simplicité toute monastique. La maigreur de son visage

annonçait la continuité de ses jeûnes. Son amour pour la prière était si grand, qu'il récitait chaque jour, pendant les trente dernières années de sa vie, le psautier tout entier, avant de prendre aucune nourriture.

Il gouverna quarante ans le diocèse de Vence. Confiants en son pouvoir auprès de Dieu, les malades venaient à lui, demandant ses prières, et le sollicitant de les bénir, assurés d'obtenir par son intercession leur guérison.

Un Vendredi Saint, comme on portait à boire aux clercs, il demanda de l'eau. On lui en présenta ; et il fit dessus le signe de la Croix, comme c'était son habitude. Aussitôt elle fut changée en vin. L'ayant goûté et ayant reconnu que c'était du vin, il fit des reproches au domestique qui l'avait servi, et lui commanda à nouveau de lui apporter de l'eau. Mais pour la seconde fois, sa bénédiction la changea en vin. Il ne voulait pas croire qu'on lui eût vraiment servi de l'eau, et pour éviter toute supercherie, il en fit puiser dans un vase, où, en sa présence, on remplit son verre. Au signe de la Sainte Trinité, cette eau fut encore transformée en vin. Reconnaisant l'effet de l'action divine, il en but, rendant gloire à Dieu, et en fit boire à ses clercs.

Pendant sa dernière maladie, il ne cessait de prier. Des villes et des châteaux voisins un grand concours se fit auprès de lui, car tous l'aimaient et voulaient le voir encore une fois, se recommander à lui, et profiter de son crédit auprès de Dieu. Une femme, qui demeurait loin de Vence, et qui était aveugle depuis cinq ans, rêva qu'elle était en présence du Saint, qu'il lui imposait les mains et lui rendait la vue. Réveillée, elle se hâta de recourir au médecin que le Ciel lui avait montré. Elle le pria de la bénir, et saisissant sa main elle la baisa ; à l'instant elle fut guérie.

Comme il approchait de la mort, il entendit du bruit dans l'église. Il en demanda la cause, et on lui répondit que c'étaient les préposés aux funérailles, qui taillaient la pierre et préparaient son tombeau. Il voulut alors qu'on le conduisît pour le voir, et il le bénit lui-même du signe de la Croix. Ensuite il retourna se coucher et se reposa un moment ; puis, en présence de Pierre, évêque d'Antibes, et d'Arnaud, évêque de Nice, de son clergé et de son peuple, il fit la disposition de ce qui lui appartenait.

Quelqu'un lui demandant comment il se sentait, il répondit : « Je vais bien, et je crois voir bientôt les biens du Seigneur, dans la terre des vivants. » Ce furent ses dernières paroles ; il rendit son âme à Dieu le 26 mai 1154, et fut enterré dans sa cathédrale par les deux évêques. Sa tombe dans la cathédrale porte l'inscription suivante : « Qu'il soit dit



Saint Lambert
(cathédrale de Vence)

à celui qui ne le sait pas que l'évêque qui repose ici s'appelait Lambert, qu'il a apporté de nombreux bienfaits pendant chacune des quarante années où il gouverna ce siège, il ne s'est jamais laissé élever par les choses flatteuses ni courber par les choses pénibles.

Que la source de la piété lui enlève tous ses péchés et que luise pour lui la lumière du perpétuel repos.»

La ville de Vence possède encore les reliques de saint Lambert, dont une partie est conservée dans un buste de bronze doré.

La *Vie de saint Lambert* a été écrite par un de ses contemporains, témoin de ce qu'il raconte, ou l'ayant appris d'autres témoins. Il relate les miracles accomplis à son tombeau ; notamment qu'au jour anniversaire de son enterrement, il coula de sa tombe une eau abondante, qui fut recueillie, et qui fut un remède efficace contre toute sorte de maux.

Sa maison natale à Bauduen fut transformée en chapelle.

Saint Lambert est invoqué au cours des voyages, selon le dicton : « Vouoles béure dins lou désert, trovà sousta dins l'arberc, prega Lambert » : « Si tu veux boire dans le désert, trouver refuge en alpage, prie Lambert. »

À Nice, l'anse Saint-Lambert tire son nom d'une chapelle Saint-Lambert qui était sise dans les fortifications du château près de la tour Bellanda. Une autre chapelle dédiée à saint Lambert se trouvait dans le quartier éponyme.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



Cathédrale de la Nativité-de-Marie, Vence : la tour Saint-Lambert